



Gregor Joseph Werner: Vol. II: Requiem

aud 97.808

EAN: 4022143978080



Diapason (2023.02.01)

», annonce fièrement la couverture de ce deuxième album que l'éditeur et les musiciens de La Festa Musicale consacrent à Werner, dès 1728 Kapellmeister auprès des princes Esterhazy, où Haydn lui succéda. Mais cet office des morts en ut mineur (1763), l'un des trois du compositeur et qui, sans surprise, confie un rôle important aux deux trombones, ne dure que vingt-trois minutes. Le reste de l'album propose les introductions orchestrales de trois de ses six oratorios, une de ses quinze sonatines et trois motets a cappella archaisants. L'indéniable science de l'écriture, notamment fuguée, ne compense malheureusement pas le manque d'inspiration, d'autant que les interprètes, s'ils sont globalement de qualité, en particulier l'octuor vocal (Voktett Hannover), semblent trop souvent ne s'investir que mollement dans leur tâche.

GREGOR JOSEPH WERNER

1693-1766

Requiem en ut mineur.
Miserere. In monte oliveti.
Ecce vidimus eum. Sonatine.
Introductions de Job, Absalon
et Der verlorene Sohn.

Magdalene Harer (soprano),
Anne Bierwirth (alto), Tobias
Hunger (ténor), Markus Flaig
(baryton-basse), Voktett
Hannover, La Festa Musicale,
Lajos Rovatkay.

Audite. Ø 2022. TT : 57'.

TECHNIQUE : 4/5



« Requiem », annonce fièrement la couverture de ce deuxième album que l'éditeur et les musiciens de La Festa Musicale consacrent à Werner, dès 1728 Kapellmeister auprès des princes Esterhazy, où Haydn lui succéda. Mais cet office des morts en ut mineur (1763), l'un des trois du compositeur et qui, sans surprise, confie un rôle important aux deux trombones, ne dure que vingt-trois minutes. Le reste de l'album propose les introductions orchestrales de trois de ses six oratorios, une de ses quinze sonatines et trois motets a cappella archaisants. L'indéniable science de l'écriture, notamment fuguée, ne compense malheureusement pas le manque d'inspiration, d'autant que les interprètes, s'ils sont globalement de qualité, en particulier l'octuor vocal (Voktett Hannover), semblent trop souvent ne s'investir que mollement dans leur tâche.

Simon Corley

GREGOR JOSEPH WERNER

1693-1766

Ψ Ψ Ψ Requiem en ut mineur.

Miserere. In monte oliveti.

Ecce vidimus eum. Sonatine.

Introductions de Job, Absalon
et Der verlorene Sohn.

Magdalene Harer (soprano),

Anne Bierwirth (alto), Tobias

Hunger (ténor), Markus Flaig

(baryton-basse), Voktett

Hannover, La Festa Musicale,

Lajos Rovatkay.

Audite. Ø 2022. TT : 57'.

TECHNIQUE : 4/5



« Requiem », annonce fièrement la couverture de ce deuxième album que l'éditeur et les musi-

ciens de La Festa Musicale consacrent à Werner, dès 1728 Kapellmeister auprès des princes Esterhazy, où Haydn lui succéda. Mais cet office des morts en ut mineur (1763), l'un des trois du compositeur et qui, sans surprise, confie un rôle important aux deux trombones, ne dure que vingt-trois minutes. Le reste de l'album propose les introductions orchestrales de trois de ses six oratorios, une de ses quinze sonatines et trois motets a cappella archaïsants. L'indéniable science de l'écriture, notamment fuguée, ne compense malheureusement pas le manque d'inspiration, d'autant que les interprètes, s'ils sont globalement de qualité, en particulier l'octuor vocal (Voktett Hannover), semblent trop souvent ne s'investir que mollement dans leur tâche.

Simon Corley